

# Liste présentée par École Émancipée

## **Pendant la crise, la casse continue**

Alors qu'il aura fallu une vague de suicides à France Télécom pour que les médias découvrent avec horreur que le capitalisme tue, alors que la crise produit son cortège de misère, de violences et de chômage, le MEDEF et le gouvernement continuent leur entreprise de destruction systématique de ce qui pouvait encore produire du lien social en France. Tout doit disparaître : Sécu, retraites, services publics, droit du travail... A l'école, le management des élèves remplace petit à petit l'éducation : évaluation par objectifs, bonifications monétaires,... Et après les mauvais coups de l'été (loi sur la mobilité des fonctionnaires, travail le dimanche...), on nous promet la retraite à 67 ans et on prépare la privatisation de la Poste !

## **L'unité pour quoi faire ?**

Face à tant de régressions et de malheurs annoncés, l'unité des organisations syndicales aurait été une bonne chose si elle avait permis la montée et la généralisation des luttes sociales. Au lieu de cela, évitant soigneusement un affrontement avec le pouvoir, le tandem CGT-CFDT nous a imposé un tempo qui s'est avéré inefficace. Après deux années pleines de sarkozysme, il faut se rendre à l'évidence : la stratégie de l'évitement et d'un soi-disant dialogue social avec la droite et le patronat ne donne aucun résultat. Pire, elle démobilise et donne le sentiment aux salariés d'un énorme gâchis. Les militants de l'Ecole Emancipée et bien d'autres n'ont cessé de répéter que deux journées de grève, mêmes réussies, ne suffiraient à faire reculer ni Sarkozy ni Parisot. La grève générale interprofessionnelle et prolongée doit rester notre objectif.

## **Une FSU paralysée et inefficace...**

Il serait cependant trop facile de reporter toute la faute de nos échecs aux confédérations. Notre fédération doit aussi balayer devant sa porte. Paralysés par les initiatives interpro, nous n'avons pas été capables de prendre nos responsabilités dans nos champs d'intervention.

Dans l'éducation nationale, deux occasions au moins ont été perdues. Pourquoi d'abord avoir laissé seuls les lycéens dans les rues en décembre 2008 et n'avoir rien tenté dans les lycées en janvier ? Pourquoi ensuite n'avons-nous pas été capables de soutenir et d'étendre l'exemplaire et tenace lutte du supérieur ? Dans le champ des fonctions publiques, comment expliquer que la FSU n'ait pas été en mesure de mieux coordonner et d'amplifier les luttes sectorielles importantes contre la RGPP et les déstructurations (Pôle emploi, protection judiciaire des mineurs, forestiers...) ?

## **...ou une FSU utile aux luttes ?**

Certains espèrent que l'on pourra, secteur par secteur, « gratter » quelque chose. Certains expliquent qu'en augmentant les salaires de quelques-uns on ouvre des perspectives à tous (et tombent ainsi dans le grossier piège de la « masterisation »). Certains disent qu'en l'absence d'alternative politique « crédible », il faut faire le gros dos... Ces tentations et ces discours sont présents à la FSU. Ils participent d'un dangereux repli sur soi de chaque syndicat national et d'une atrophie mortelle de la fédération. On peut aussi estimer que la barre est redressable et que la FSU dont on a besoin est une fédération qui... fédère ! Mettons en avant des revendications unifiantes et redonnons confiance en l'action collective. Il y a urgence ! C'est en ce sens que nous souhaitons continuer d'agir si les syndiqués approuvent notre orientation.

**Votez, faites voter pour les listes ouvertes  
présentées par la tendance fédérale Ecole Emancipée.**